

Lecture suivie : Ps 147, 12 – 20 « il envoie sa Parole sur la terre alléluia »

Texte de méditation : ST JEAN-PAUL II (Sur les psaumes)

La Parole divine apparaît pour donner vie à l'être. Semblable à un messager, elle court à travers les espaces immenses de la terre (cf. Ps 147, 15). Et l'on assiste immédiatement à une floraison de merveilles. Voilà que, toujours sous l'action de la Parole divine, réapparaît le printemps: la glace fond, le vent chaud souffle et laisse les eaux s'écouler (cf. Ps 147, 18), répétant ainsi le cycle éternel des saisons et donc la possibilité même de la vie pour les hommes et les femmes. Naturellement, les lectures métaphoriques de ces dons divins n'ont pas manqué. La "fleur de froment" a fait penser au grand don du pain eucharistique. Et le grand écrivain chrétien du III^e siècle, Origène, a même identifié ce froment comme le signe du Christ lui-même et, en particulier, de l'Écriture Sainte. Voici son commentaire: "Notre Seigneur est le grain de blé qui tomba en terre, et qui se multiplia pour nous. Mais ce grain de blé est abondant de façon superlative... La Parole de Dieu est abondante de façon superlative, elle contient en elle tous les délices. Tout ce que tu désires provient de la parole de Dieu, comme le racontent les juifs: lorsqu'ils mangeaient la manne, celle-ci prenait dans leur bouche le goût de ce que chacun désirait... Ainsi en est-il également de la chair du Christ, qui est la parole de l'enseignement, c'est-à-dire la compréhension des Saintes Écritures, plus le désir que nous en avons est grand, plus abondante est la nourriture que nous en recevons. Si tu es saint, tu trouves la fraîcheur; si tu es pêcheur, tu trouves le tourment". Le Seigneur agit donc à travers sa Parole non seulement dans la création, mais également dans l'histoire. Il se révèle à travers le langage muet de la nature (cf. Ps 18, 2-7), mais il s'exprime de façon explicite à travers la Bible et sa communication personnelle chez les prophètes et en plénitude dans son Fils (Cf. He 1, 1-2). Ce sont deux dons différents, mais convergents, de son amour.



SAMEDI 29 MAI

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19.51).

SEMAINE 8

LIVRE DES PSAUMES (Ps 135 – 150)

« il révèle sa Parole à Jacob, pas un peuple qu'il ait ainsi traité » (Ps 147,19-20)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils ; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Réponds à notre prière, Dieu tout-puissant, et comme au jour de la Pentecôte, que le Christ, lumière de lumière, envoie sur nous l'Esprit de feu : qu'il éclaire nos cœurs, nous que tu as fait renaître et que tu confirmes dans ta grâce. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen* »



DIMANCHE 23 MAI 2021

L. suivie: Ps 146(145) « le Seigneur délie les enchaînés, ouvre les yeux des aveugles »

Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 42, 12 – 20)

Qu'on rende gloire au Seigneur, qu'on proclame sa louange dans les îles. Le Seigneur, comme un héros, s'avance, comme un guerrier, il éveille son ardeur, il pousse le cri de guerre, il vocifère, contre ses ennemis il agit en héros. "Longtemps j'ai gardé le silence, je me taisais, je me contenais. Comme la femme qui enfante, je gémissais, je soupirais tout en haletant. Je vais ravager montagnes et collines, en flétrir toute la verdure; je vais changer les torrents en terre ferme et dessécher les marécages. Je conduirai les aveugles par un chemin qu'ils ne connaissent pas, par des sentiers qu'ils ne connaissent pas je les ferai cheminer, devant eux je changerai l'obscurité en lumière et les fondrières en surface unie. Cela, je le ferai, je n'y manquerai pas. Ils reculeront, ils rougiront de honte, ceux qui se fient aux idoles, qui disent à des statues: Vous êtes nos dieux." Sourds, entendez! Aveugles, regardez et voyez! Qui est aveugle si ce n'est mon serviteur? Qui est sourd comme le messager que j'envoie? Qui est aveugle comme celui dont j'avais fait mon ami et sourd comme le serviteur du Seigneur? Tu as vu bien des choses, sans y faire attention. Ouvrant les oreilles, tu n'entendais pas.

LUNDI 24 MAI

Lect. suivie : Ps 146(145) « Le Seigneur délie les enchaînés, ouvre les yeux des aveugles »

Texte de méditation : ST BERNARD (Sur le Cantique) – XIIe siècle

L'apôtre Paul dit : « Certains sont dans l'ignorance de Dieu » (1Co 15,34). Je dis, moi, que tous ceux qui ne veulent pas se convertir à Dieu sont dans cette ignorance. Car ils refusent cette conversion pour l'unique raison qu'ils imaginent solennel et sévère ce Dieu qui est toute douceur ; ils imaginent dur et implacable celui qui n'est que miséricorde ; ils pensent violent et terrible celui qui ne désire que notre adoration. Ainsi ceux qui manquent de foi se mentent à eux-mêmes en se fabriquant une idole au lieu de connaître Dieu tel qu'il est. Que craignent ces gens de peu de foi ? Que Dieu ne veuille pas pardonner leurs péchés ? Mais de ses propres mains, il les a cloués à la croix (Col 2,14). Que craignent-ils donc encore ? D'être eux-mêmes faibles et vulnérables ? Mais il connaît bien l'argile dont il nous a faits (Gn 2,7). De quoi ont-ils donc peur ? D'être trop accoutumés au mal pour délier les chaînes de l'habitude ? Mais le Seigneur a libéré ceux qui étaient dans les fers (Ps 145,7). Craignent-ils donc que Dieu, irrité par l'immensité de leurs fautes, hésite à leur tendre une main et venir à leur secours ? Mais là où abonde le péché, la grâce surabonde (Rm 5,20). Ou encore, est-ce que l'inquiétude pour leurs vêtements, la nourriture ou les autres besoins de leur vie les empêche de quitter leurs biens ? Mais Dieu sait que nous avons besoin de tout cela (Mt 6,32). Que veulent-ils de plus ? Qu'est-ce qui fait obstacle à leur salut ? C'est qu'ils ignorent Dieu, qu'ils ne croient pas à nos paroles. Qu'ils se fient donc à l'expérience d'autrui.



MARDI 25 MAI

Lecture suivie : Ps 147, 1 – 11 « qu'est-ce que Seigneur pour que tu le connaisses »

Référence complémentaire : Evangile selon saint Luc (Lc 1, 42 – 55)

Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint. Alors elle poussa un grand cri et dit : "Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein ! Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur !" Marie dit alors : "Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Saint est son nom, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras, il a dispersé les hommes au cœur superbe. Il a renversé les potentats de leurs trônes et élevé les humbles, Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides. Il est venu en aide à Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde, -- selon qu'il l'avait annoncé à nos pères - en faveur d'Abraham et de sa postérité à jamais !"

MERCREDI 26 MAI

Lect. suivie: Ps 144 (143) « qu'est-ce que l'homme Seigneur pour que tu le connaisses »

Texte de méditation : ST JEAN-PAUL II (Sur les psaumes)

Le Psaume nous invite à une double attitude: de crainte religieuse et de confiance (cf. v. 11) Nous ne sommes pas abandonnés à nous-mêmes ou aux énergies cosmiques, mais nous sommes toujours entre les mains du Seigneur pour son projet de salut. Après l'invitation joyeuse à la louange (cf. v. 1), le Psaume se déploie en deux mouvements poétiques et spirituels. Dans le premier (cf. vv. 2-6), est introduite avant tout l'action historique de Dieu, sous l'image d'un bâtisseur qui reconstruit Jérusalem revenue à la vie après l'exil de Babylone (cf. v. 2). Mais ce grand artisan qu'est le Seigneur se révèle également comme un père qui se penche sur les blessures intérieures et physiques, présentes chez son peuple humilié et opprimé (cf. v. 3). Faisons place à saint Augustin qui, dans le *Commentaire au Psaume 146* fait à Carthage en 412, commentait la phrase "Le Seigneur guérit les coeurs brisés" de la manière suivante: "Celui qui n'a pas le coeur brisé n'est pas guéri... Qui sont ceux qui ont le coeur brisé? Les humbles. Et ceux qui ne l'ont pas? Les orgueilleux. Quoi qu'il en soit, le coeur brisé est guéri, le coeur gonflé d'orgueil est abaissé à terre. Et même, selon toute probabilité, s'il est abaissé à terre, c'est pour pouvoir être redressé, pour pouvoir être guéri... "Il guérit les coeurs brisés et bande leurs blessures"... En d'autres termes, il guérit ceux qui ont le coeur humble, ceux qui confessent, qui se punissent, qui se jugent avec sévérité pour pouvoir faire l'expérience de sa miséricorde. Voilà ceux qu'il guérit. La santé parfaite ne sera toutefois atteinte qu'au terme de l'état mortel présent, lorsque notre être corruptible se sera revêtu d'incorruptibilité et que notre être mortel se sera revêtu d'immortalité".



JEUDI 27 MAI

Lecture suivie : Ps 147, 12 – 20 « il envoie sa Parole sur la terre alléluia »

Référence complémentaire : Evangile selon saint Jean (Jn 1, 1 – 14)

Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut. Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie. Il y eut un homme envoyé de Dieu. Son nom était Jean. Il vint pour témoigner, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Celui-là n'était pas la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière. Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme; il venait dans le monde. Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli. Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, lui qui ne fut engendré ni du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.